

avant la dernière restauration, etc. Mais rien de cela ne constitue une certitude, car des familles lyonnaises ont bien pu commander de la vaisselle à des fabricants étrangers, de même que nos pharmaciens ont bien pu acheter des vases ailleurs qu'à Lyon.

Tout est donc à étudier sous ce rapport, mais ce n'est pas un motif pour ne pas émettre des hypothèses sur ce sujet et laisser ignorés les échantillons douteux. Bien au contraire, et l'on doit savoir gré aux amateurs qui, comme M. Edmond Michel, ne craignent pas de risquer des conjectures, dans l'espoir de faire avancer l'étude et la connaissance de cette branche de notre art industriel.

A. STEYERT.

---